

Exemple de texte de 1200 mots à résumer en 130 mots (+/- 10%), avec barres obliques tous les 20 mots.

La démocratie, au sens étymologique du mot, désigne le gouvernement par le peuple. Une réflexion sur ses nouvelles formes passe naturellement par l'examen de la place des citoyens dans l'organisation et la direction des affaires publiques. Elle passe également par l'étude de la persistance de l'oligarchie et de l'autocratie dans nos sociétés, puisque l'idéal démocratique est né du rejet de la loi du plus fort et de la hiérarchie sociale au profit des principes d'égalité et de liberté.

Mesurer la participation citoyenne implique **donc** de jeter **d'abord** un regard attentif sur divers aspects de la vie politique comme le taux de participation aux processus électoraux, le niveau de l'engagement social et de l'action militante, l'efficacité des différentes méthodes de participation publique, la compétence civique ainsi que le niveau de l'éthique sociale des citoyens. On doit **également** considérer l'influence qu'exercent les principaux acteurs de la scène publique que sont les politiciens et les médias puis se demander si l'espace décisionnel accordé aux citoyens est suffisant ou s'il n'y a pas lieu de l'élargir et de l'augmenter de façon significative. **Enfin**, il importe de jeter un regard attentif aux nouvelles formes de participation citoyenne élaborées et expérimentées depuis un certain nombre d'années déjà.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler **au préalable** qu'être citoyen signifie justement posséder le droit, sinon le privilège de participer librement à la vie de la communauté politique à laquelle on appartient. Cette participation se fait par la discussion avec les autres membres de la collectivité pour déterminer les paramètres du bien commun parce que le dialogue fondé sur la tolérance, le respect et l'empathie permet de concilier davantage les intérêts individuels et l'intérêt général dans l'esprit d'une coexistence harmonieuse et pacifique. Incidemment, plusieurs études contemporaines ont démontré que la participation des citoyens dans l'élaboration des solutions aux problèmes de leur communauté comporte d'énormes avantages. Cela permet **d'abord** d'éveiller les consciences et de développer la compétence civique en faisant reculer les frontières de l'ignorance. Cela favorise **également** l'esprit communautaire lequel exige confiance, coopération et compromis entre les individus. Cela améliore **enfin** la prise de décision, la rendant plus juste, plus rationnelle, plus adéquate, plus acceptable et mieux acceptée. À cet égard, il est intéressant de noter que les plus récentes recherches en politiques publiques sur l'architecture sociale révèlent que, appelés à définir le bien-être au vingt et unième siècle, les citoyens eux-mêmes soulignent l'importance de développer des occasions significatives d'engagement et de participation civiques.

En effet, si la démocratie est une forme très ancienne de gouvernement, la réalité montre qu'elle est en même temps très jeune et même, à bien des égards, relativement embryonnaire. Dans l'histoire moderne, elle a, presque partout, à peine un siècle. Auparavant, la majorité des citoyens, principalement les femmes, n'avaient même pas droit de vote. Et on considérait en général qu'une fois leur bulletin dans l'urne, les gens n'avaient plus rien à dire. Le Parlement, institution fondatrice de la démocratie moderne, était lui-même un pouvoir oligarchique détenant le monopole de l'expression démocratique et refusant d'inviter les citoyens à l'accompagner dans l'exercice de ses responsabilités. Cette façon de voir a été remise en question dans la foulée de la démocratisation de l'instruction, de l'accès au savoir et de l'entrée en scène des médias de masse. Il a fallu l'émergence d'une véritable opinion publique pour que les représentants du peuple et les dirigeants « élus » lèvent progressivement les restrictions au droit de vote et à la création d'associations citoyennes, puis qu'ils comprennent qu'il leur était désormais indispensable non seulement de prendre le pouls de la population, mais également de négocier leurs interventions avec elle, sinon de partager le pouvoir avec elle. De la « démocratie sans le peuple », on a cherché à passer à la « démocratie avec le peuple » pour donner naissance à la participation publique, processus par lequel ceux qui ont la mission de décider et d'édicter les règles sociales invitent les citoyens concernés à s'exprimer et à commenter les choix envisagés.

Après quelques décennies d'usage, la question est **aujourd'hui** de savoir ce qu'a donné et donne toujours cette participation citoyenne. Pour tous ceux qui s'y sont intéressés, la participation publique présente un bulletin équivoque. **Dans la colonne positive**, on ne peut pas nier que plusieurs décisions gouvernementales et parlementaires ont pu être modifiées et même abandonnées en faveur du point de vue citoyen. Les autorités ont été éveillées à de nouvelles réalités et de nombreux citoyens ont pu à maintes reprises exprimer craintes et oppositions autant qu'avis et accords. Au fil du temps, plusieurs ont pu établir un contact régulier et un dialogue fructueux avec la classe politique au point où certains citoyens se sont vu confier des responsabilités de gestionnaires locaux de différents services défrayés par les fonds publics. D'autres, les dirigeants des grandes organisations socioéconomiques, ont même été invités à assumer des responsabilités politiques réelles dans le contexte de l'entrée en scène de la démocratie sociale, produit des exercices de concertation des grands acteurs sociaux.

Ce bilan positif comporte **cependant** un revers. Les méthodes d'expression citoyenne utilisées un peu partout, particulièrement les audiences publiques, les comités consultatifs, les groupes échantillons et les sondages d'opinion, se sont très souvent révélées de mauvais canaux de communication entre les citoyens et leurs gouvernements. L'un

des principaux reproches formulés à l'endroit de ces méthodes est qu'elles ne permettent généralement qu'un flot d'information à sens unique, sans véritable interaction significative ni influence déterminante. Elles sont aussi presque toujours l'apanage des porte-parole des groupes d'intérêt et des corps intermédiaires ou des individus ayant un statut socioéconomique élevé. La majorité des citoyens n'y sont pas directement associés. Elles sont enfin davantage conçues pour approuver sinon avaliser des décisions déjà prises, pour tester l'opinion publique, pour vendre des projets à la population si ce n'est pour la contrôler jusqu'à la manipuler, plutôt que pour favoriser une large participation citoyenne au processus décisionnel. En somme, ces méthodes de participation publique comportent dans leur nature même des vices de forme qui les rendent passablement contestables du point de vue démocratique. Si, en général, elles permettent aux citoyens d'exprimer leurs intérêts, leurs besoins, leur sentiment face aux enjeux publics, elles ne permettent pas cependant d'explorer à fond toutes les avenues, tous les points de vue, de peser le pour et le contre, de développer une véritable conscience collective ainsi qu'une vision éclairée, stable et rationnelle, nécessaire pour former un solide jugement public et prendre une décision responsable tant sur le plan moral qu'émotionnel. En définitive, les dirigeants politiques utilisent davantage la participation publique pour sa valeur symbolique sur le plan démocratique que pour sa contribution effective aux processus décisionnels.

On comprend **donc** mieux pourquoi la participation publique suscite aujourd'hui tant de frustration, de cynisme et de désintérêt parmi la population. Pourtant, paradoxalement, les citoyens sont de plus en plus nombreux à vouloir participer de façon plus renseignée, plus intense et plus efficace aux orientations et aux activités de la sphère publique. Rejetant la nature cosmétique des pratiques de participation, de plus en plus de gens réclament qu'on leur permette d'exercer une influence significative, sinon un contrôle réel sur les décisions qui concernent leurs conditions de vie et leur environnement au sens le plus large du terme. Cela explique pourquoi, un peu partout, plusieurs cherchent et expérimentent de nouvelles méthodes permettant l'instauration d'une véritable démocratie participative.

(J.-P. Charbonneau, «De la démocratie sans le peuple à la démocratie avec le peuple», 2005).

Observations

Comme toujours dans une argumentation, les arguments s'accompagnent d'exemples : leur caractère concret et circonstancié vous permet de les repérer d'emblée (nous les soulignons en pointillé).

La lecture du texte vous fait percevoir par les paragraphes différentes unités de sens. Cependant les paragraphes constituent des indices insuffisants de l'organisation. Vous savez que tout raisonnement discursif s'accompagne de connexions logiques (nous les soulignons en **gras** : en **gras souligné** pour les connexions essentielles) qui vous feront percevoir l'enchaînement des arguments.

Proposition de corrigé:

source : <https://www.site-magister.com/prepas/page10.htm>

mais  modifiée car il reprend trop d'expressions du texte et ne construit pas assez les paragraphes ☹.

Il importe d'enquêter sur la place effective des citoyens dans nos sociétés démocratiques et sur leur autonomie par rapport /aux pouvoirs. Il faut donc observer les formes de la participation citoyenne, étudier l'influence des politiques et des / médias, faire attention enfin aux nouvelles formes de participation.

Rappelons d'abord quelle est l'importance de cette/ participation en démocratie. Elle forme les consciences, encourage l'esprit communautaire et ajuste la prise de décision. En effet /notre récente démocratie a consacré le rôle de l'opinion et de l'assentiment populaire.

Mais le bilan est mitigé : d'un côté plusieurs décisions gouvernementales ont été amendées par l'action citoyenne, mais, de l'autre, cette action reste limitée /et sert trop souvent d'alibi aux pouvoirs en place. Les citoyens sont donc à la recherche de formes nouvelles /de démocratie participative.
[141 mots]

<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> CHECK-LIST POUR TOUT RÉSUMÉ: <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	OUI	NON
Mon résumé comporte-t-il des paragraphes avec retour à la ligne et alinéas ?		
Chacun d'eux commence-t-il par un lien logique explicite?		
Ai-je bien traité le texte du début jusqu'à la fin, sans omission importante ?		
Ai-je restitué l'énonciation du texte ?		
Ai-je évité de reprendre les expressions du texte ? de me répéter?		
Ai-je soigné l'élégance de la rédaction et de l'écriture?		
Ai-je corrigé mes fautes?		
Ai-je indiqué les barres obliques et le nombre de mots ?		
Et bien sûr, mon résumé comporte-t-il le bon nombre de mots ?		

Première étape l'énonciation :

Une première, voire une seconde, lecture doit vous amener à identifier les caractères essentiels du texte, que votre résumé devra reproduire :

- situation d'énonciation (de type expressif ici);
- niveau de langue (soutenu);
- vocabulaire : le texte ne présente pas de sérieuses difficultés sur ce plan.

Attention néanmoins aux mots *embryonnaire, incidemment, oligarchique, frustration, cynisme, cosmétique*.

Deuxième étape thème, thèse :

- Efforcez-vous de formuler pour vous-même le sujet du texte (au besoin, donnez-lui un titre.

Ici, le texte pourrait s'intituler : *D'une démocratie introuvable*).

- Plus important encore : repérez la (ou les) thèse(s) et prenez soin de la (les) rédiger rapidement.

Dans ce texte, l'auteur, estime que malgré quelques progrès la participation citoyenne est insuffisante.

Troisième étape l'organisation :

Exemples/connecteurs

C'est cette organisation que nous vous invitons à représenter précisément dans un **tableau de structure** : ne pensez pas que le fait d'établir ce tableau au brouillon vous fera perdre du temps. Une fois rempli, il vous permettra au contraire d'aller plus vite dans la reformulation, chaque unité de sens étant nettement repérée :

- la colonne *Parties* sépare chaque étape de l'argumentation, que la colonne *Sous-Parties* décompose si nécessaire.
- la colonne *Arguments* vous permet d'identifier rapidement chaque argument et d'aller déjà vers son expression la plus concise en repérant les mots-clefs. C'est cette colonne, surtout, qui vous sera précieuse.
- quant à la colonne *Exemples*, elle vous permet de repérer ce que votre résumé pourra ensuite ignorer (attention cependant au fait qu'un long paragraphe d'exemples peut avoir une valeur argumentative !).

Le résumé ne peut être réalisé sans une analyse précise de la structure du texte. Il devra en effet rendre compte de manière concise des relations qui lient les différents arguments et de leur rapport respectif afin de donner une image exacte de l'économie générale du texte. Il convient pour cela de repérer les articulations logiques (connecteurs, paragraphes, lexique) et de dresser un tableau qui permettra de mieux distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire.

PARTIES	SOUS-PARTIES	ARGUMENTS (mots-clefs)	EXEMPLES
La démocratie... → d'égalité et de liberté. (1er §) Introduction.	/	Il convient d'examiner la place réelle des citoyens dans la démocratie moderne.	/
Mesurer... implique donc ... → nombre d'années déjà. (2ème §) Conséquence.	... jeter d'abord un regard attentif... → des citoyens.	Il faut considérer les formes de la participation citoyenne.	/
	On doit également ... → significative.	Il faut étudier l'influence des politiques et des médias.	/
	Enfin il importe... → nombre d'années déjà.	Il faut faire attention aux nouvelles formes de participation.	
Il n'est pas... au préalable → participation civiques. (3 §). Exposé préliminaire.	Il n'est pas sans intérêt... → d'"énormes avantages.	La participation des citoyens à leur communauté a d'énormes avantages.	/
	Cela permet d'abord d'éveiller les consciences... → l'ignorance. Cela favorise également ... → les individus. Cela améliore enfin ... → participation civiques.	Cela éveille les consciences; favorise l'esprit communautaire; améliore la prise de décision.	/

En effet à parvenir... → les choix envisagés (4e §) Cause.	/	L'émergence d'une véritable opinion publique impose une démocratie avec le peuple.	droit de vote des femmes - caractère oligarchique du Parlement.
Après quelques décennies... aujourd'hui → processus décisionnels. (5ème et 6ème §) Opposition.	Après quelques... → bulletin équivoque.	Le bilan de cette participation est équivoque.	/
	Dans la colonne positive... → acteurs sociaux.	De nombreuses décisions gouvernementales ont été amendées par l'action citoyenne.	responsabilité de gestionnaires locaux.
	Ce bilan positif... cependant → processus décisionnels.	Les méthodes de participation publique restent insuffisantes et réservées à certains.	/
On comprend donc → participative. (7ème §) Conclusion	/	Les citoyens sont en quête de nouvelles méthodes.	/

PARTIES	Observations sur les réductions	PROPOSITION DE RÉSUMÉ
1° §	/	Il importe d'enquêter sur la place effective des citoyens dans nos sociétés démocratiques et sur la persistance des pouvoirs qui les gouvernent.
2° §	La succession des trois sous-parties peut aboutir à une seule phrase.	Il faut ainsi considérer les formes de la participation citoyenne, étudier l'influence des politiques et des médias, faire attention enfin aux nouvelles formes de participation.
3° §	/	Rappelons d'abord quelle est l'importance de cette participation en démocratie. Elle éveille les consciences, favorise l'esprit communautaire, améliore la prise de décision.
4° §	L'adjectif <i>jeune</i> suffit à rendre compte du passage à l'actualité.	En effet notre jeune démocratie a consacré le rôle de l'opinion et de l'assentiment populaire.
5° & 6° §	L'opposition de ces paragraphes est rendue par un simple balancement dans la phrase.	Le bilan est mitigé : d'un côté plusieurs décisions gouvernementales ont été amendées par l'action citoyenne, mais d'un autre cette action reste limitée et sert trop souvent d'alibi aux pouvoirs en place.
7° §	/	Les citoyens sont donc à la recherche de formes nouvelles de démocratie participative.

Il importe d'enquêter sur la place effective des citoyens dans nos sociétés démocratiques et sur la persistance des pouvoirs qui les gouvernent. Il faut donc considérer les formes de la participation citoyenne, étudier l'influence des politiques et des médias, faire attention enfin aux nouvelles formes de participation. Rappelons [50] d'abord quelle est l'importance de cette participation en démocratie. Elle éveille les consciences, favorise l'esprit communautaire et améliore la prise de décision. En effet notre jeune démocratie a consacré le rôle de l'opinion et de l'assentiment populaire. Le bilan est mitigé : d'un côté plusieurs [100] décisions gouvernementales ont été amendées par l'action citoyenne, mais, d'un autre, cette action reste limitée et sert trop souvent d'alibi aux pouvoirs en place. Les citoyens sont donc à la recherche de formes nouvelles de démocratie participative.

[140 mots]